

## Christian Fatton déçu après son périple australien

PAGE 8



Christian Fatton traversant les Blues Mountains, à la sortie de Sydney. Le Néraoui a tout de même parcouru 512 km en six jours. SP-MARTIAL FATTON

**NOIRAIGUE** Très déçu, Christian Fatton ne veut pas rester sur un échec.

# Un périple australien trop court, à cause d'une inflammation

MATTHIEU HENGUELY

La déception est encore vive. Plus d'un mois après l'abandon de son projet «Run accross Australia», l'ultramarathonien Christian Fatton ressent toujours une certaine gêne vis-à-vis de ses sponsors et soutiens après son abandon. Parti le 8 novembre pour la traversée de l'Australie d'est en ouest, le Néraoui a dû s'arrêter, après 512 kilomètres parcourus en souffrant, sur les 3850 qu'il avait au menu.

«Physiquement, j'étais bien. Mais je me suis fait une inflammation sous le pied droit lors de mon dernier entraînement entre Noiraigue et le lac de Saint-Point», explique le coureur. Cette gêne, il pensait alors pouvoir la contourner en posant un implant sur la semelle. Ainsi soulagé, le Vallonnier s'est

élancé confiant le 8 novembre de la plage de Bondi, à Sydney. S'il craignait les serpents – il en a croisé deux au bord des routes –, ce sont les inflammations qui l'ont terrassé. Elles se sont à nouveau fait (et se font encore) sentir dès une quinzaine de kilomètres parcourus. Et comme il fallait en faire plus de 100 par jour pour battre le record...

Pour ne rien arranger, le port de cet implant sur ses semelles a modifié sa posture. Christian Fatton, s'est alors mis à avoir mal au genou et à la hanche. Victime d'insomnies à cause de l'inflammation, le coureur a «galéré» de jour en jour. «Au 6e, j'avais trop mal.»

Perdus dans la campagne australienne, dans la région du lac Cargelligo, l'ultramarathonien et ses trois suiveurs ont dû se résoudre à arrêter. «J'étais effondré», té-

moigne le coureur. «La souffrance, quand tu sens qu'elle peut passer, ça va. Mais là, je n'avais pas de solution et ce n'est pas comme s'il me restait que quelques centaines de kilomètres à parcourir.»

### Un bout à vélo

«C'était difficile d'être au milieu de nulle part pour réfléchir», remarque Christian Fatton. «J'ai pensé à aller au bout à vélo, mais même comme ça, j'avais mal à la hanche.» Dès ce moment-là, le coureur et son équipe ont rallié Perth en voiture. «Mon fils a fait des vidéos avec les kangourous et les aigles. Nous avons fait quelques balades dans les parcs nationaux, mais je n'arrivais pas à profiter. Je n'étais pas là pour des vacances. J'étais pressé de rentrer.»

De retour à Noiraigue 10 jours plus vite que prévu, le maratho-

nien n'osait plus trop sortir de chez lui. «J'avais peur de croiser les gens après mon échec. Mais entendre mes sponsors me reconforter m'a beaucoup aidé. J'ai aussi reçu un immense soutien de la part d'autres coureurs.»

Si c'était à refaire, le Néraoui ne se lancerait plus dans pareille aventure. «Franchement, je suis plus proche de la fin que du début. Je veux encore faire de gros trucs, mais sur de plus courtes distances. Je veux aller aux championnats du monde de course de 24h, en juillet prochain à Belfast. Ma femme y est déjà sélectionnée.»

Si Christian Fatton continue de courir «pour ne pas perdre la forme», son pied n'est toujours pas guéri. L'athlète passera une IRM en janvier. Avant de relacer ses chaussures: il a déjà plusieurs courses dans son agenda. ●